

# RENCONTRE DES PARTENAIRES DE L'ONDA FAIRE AUTREMENT

**Festival d'Avignon**  
**12 juillet 2017**

## **Mot d'introduction**

*Bernard Latarjet, président de l'Onda*

Bonjour et merci de votre fidélité à ce rendez-vous de l'Onda.

Selon la tradition, dans cette première partie, nous vous rendrons compte de l'activité de l'Onda durant cette dernière saison.

Mais comme vous le savez, l'Onda n'est pas simplement un organe de distribution d'aides, encore que ce soit sa vocation essentielle, c'est aussi un lieu d'observation, d'écoute, d'analyse des évolutions, des changements, de vos besoins. C'est ainsi qu'il y a deux ans nous avons enquêté avec vous sur les évolutions des conditions de production des spectacles. L'année dernière, nous avons travaillé, enquêté avec vous, sur l'évolution des conditions d'associations entre les artistes et les lieux.

Dans cette réflexion continue sur l'évolution de la situation du spectacle vivant, nous souhaitons faire le point d'une réflexion en cours dans un moment charnière de l'histoire des politiques publiques.

Ce moment est caractérisé bien sûr, par un changement des conditions économiques liées au tassement des financements publics face à une augmentation inéluctable des charges fixes incompressibles de nos maisons.

Mais plus profondément, la question sociale interroge un nombre de plus en plus grand d'entre nous, qui se reposent la question de leurs missions fondamentales, telles qu'elles résultent du modèle Malraux-Lang, qui n'a pas beaucoup évolué, celui de création-production-diffusion privilégiant l'impératif d'excellence artistique.

Depuis longtemps, la tradition historique de l'action culturelle s'est fortement dévalorisée, souvent renvoyée à d'autres services publics.

Et voilà que la question sociale se repose de façon aigüe. La déclaration de Fribourg sur les droits culturels traduit internationalement cette évolution. Des changements, des innovations se manifestent un peu partout dans des contextes très différents, des contextes urbains, des contextes ruraux, des contextes économiques et politiques variés.

Cette transition prend des traits divers : une territorialisation accrue des projets, une ouverture des projets sur d'autres disciplines que les disciplines strictement artistiques, une collaboration accrue avec des acteurs sociaux, scientifiques, économiques, au sein d'initiatives plus collectives, visant des logiques d'émancipation et de développement plus globales et remettent en cause également les conditions de gouvernance de nos maisons.

Cette transition, nous avons souhaité l'éclairer très modestement aujourd'hui à l'occasion de ce rendez-vous en faisant appel à 4 témoins. Ce sont bien des témoins, ni des modèles, ni a fortiori, des donneurs de leçons mais des illustrations de ce que nous observons de plus en plus autour de nous. Ces 4 témoins vous seront présentés tout à l'heure.

En attendant, je redonne la parole à Pascale pour la présentation du bilan et des activités à venir de l'Onda.

## **Partie 1 L'Onda – bilan et activités à venir**

*Pascale Henrot, directrice*

*Tanguy Accart, secrétaire général*

*Catherine Barthélemy, responsable de l'information-communication*

Merci Bernard.

Nous avons effectivement invité 4 personnalités, 5 à vrai dire que nous vous présenterons tout à l'heure. Mais en amont, nous allons rendre compte, traditionnellement, de notre bilan et de nos activités à venir.

Nous avons extrait de ce bilan ce qui nous semblait plus particulièrement saillant dans nos activités. Nous allons le présenter à 3 avec Tanguy Accart et Catherine Barthélemy.

L'année dernière nous nous sommes posé quelques questions sur les spectacles jeune public, sur l'international, sur notre relation aux territoires ultra-marins... et nous vous avons exposé quelques réflexions à ce sujet: cette année nous allons vous présenter comment nous avons mis ses réflexions à l'œuvre, comment d'autres les ont également mises sur le métier, comment "faire autrement".

Les objectifs de l'Onda pourraient se répartir en 3 grandes catégories :

- Augmenter : la diffusion, la durée de vie des spectacles, la visibilité des artistes, la connaissance de la création, la circulation de l'information, l'attention aux nouvelles formes;
- Diversifier : les formes et des esthétiques, les publics, les pratiques professionnelles;
- Coopérer : entre artistes et structures, entre structures, entre artistes, entre la France, l'Europe et l'international.

Nous sommes dans le concret, je pense que vous vous en êtes rendu compte. Nous observons, agissons et tirons souvent nos conclusions après avoir testé... C'est l'ADN de l'Onda: s'imprégner pour proposer et faire.

Nous commencerons pas rendre compte de notre imprégnation, notre présence, présence dans les théâtres pour découvrir les spectacles, présence dans les réseaux sociaux, présence auprès des compagnies et de vous, présence financière...

Puis comment nous essayons de favoriser le partenariat, le travail ensemble.

Et enfin comment nous travaillons à l'incitation, l'engagement de nouvelles pratiques.

Mais d'abord notre présence...

## **1. ÊTRE PRÉSENT**

### **REPÉRAGE**

S'il y a bien une chose qui caractérise l'Onda, qui participe de sa légitimité, et qui nourrit ce travail de conseil, d'expertise et de soutien à la diffusion, c'est cette présence effective et concrète de son équipe (les conseillères et conseillers en premier lieu) tout au long des saisons dans les théâtres, les festivals, sur les territoires français, européens et internationaux pour découvrir des spectacles dès leur création, et y rencontrer les programmatrices et programmeurs.

Beaucoup de déplacements donc depuis Paris jusqu'à d'autres continents, et des choix de déplacement qui s'appuient sur un travail de veille quotidienne. En 2016, nous avons comptabilisé 270 déplacements – hors Île-de-France – dans 113 villes et 28 pays, dont 17 en Europe.

Ces déplacements, ainsi que les repérages en Île-de-France, ont permis aux conseillères et conseillers et à la direction de voir 1892 spectacles, soit exactement le même nombre de

spectacles qu'en 2015. À croire, qu'il doit s'agir d'un seuil au-delà duquel, nous n'avons simplement plus de places dans les agendas pour en voir davantage !

Ce qui a changé c'est le nombre de spectacles vus par discipline puisque pour la 1<sup>ère</sup> fois, nous avons vu un peu plus de danse que de théâtre (41% danse, 36% théâtre, 18% musique, 3% cirque et 2% marionnette ; 5% des spectacles dans l'espace public)

## **ONDA/REPÉRAGES**

Pour poursuivre sur l'équation spectacles-présence, il y a un autre territoire que nous avons investi récemment. Celui du digital, comme espace de travail.

Nous vous en parlions l'année dernière, nous nous lançons. Il s'agit du groupe Onda/Repérages sur Facebook qui permet à l'équipe de l'Onda de partager "à chaud" les spectacles que nous venons de découvrir, en particulier les coups de cœur.

Cela nous a permis de partager une soixantaine de spectacles avec quelques 225 d'entre vous. Autant dire que nous sommes très contents, que nous allons continuer. Si vous souhaitez rejoindre le groupe, il vous suffit de demander Reda Onpérages comme ami.

J'en profite pour vous présenter Sarah Moha et Eric Seigneur qui sont à la manœuvre sur les outils du repérage artistique : média, compte-rendu de rencontres, newsletters, site internet, réseaux sociaux.

## **PRÉSENCE AUPRES DES COMPAGNIES ET DES THÉÂTRES**

Comme vous le savez, nous sommes tout à fait disponibles, les conseillères et conseillers, (Adrien Chiquet, Marion Colléter, Milica Ilic, Jean-Paul Pérez, Régis Plaud et Sandrine Weishaar) pour vous rencontrer, d'abord pour parler créations, partager nos découvertes, évidemment aussi au moment de voir comment nous pouvons vous aider financièrement.

Rencontrer et conseiller, cette activité représente 1039 rendez-vous par an.

De ces rendez-vous, il en ressort, en ce qui vous concerne, un sentiment d'isolement dans le face à face avec les collectivités territoriales. Certains d'entre vous vivent des situations violentes et invisibles, qui vous amènent à une plus grande difficulté à prendre des risques artistiques.

Mais aussi une grande créativité dans l'action culturelle, des collaborations de plus en plus nombreuses vers les artistes pour qu'ils partagent l'outil, de plus en plus nombreuses mais pas encore majoritaires.

Et nous rencontrons également les compagnies, pour faire un point sur leur diffusion et les orienter. Et là, elles nous parlent évidemment beaucoup de la difficulté de relations avec les lieux (les lieux ne répondent pas, il y a une terrible pression sur les prix de cession, l'organisation des tournées sur un territoire leur revient souvent).

C'est pourquoi nous essayons de développer les dispositifs qui mettent ensemble lieux et artistes, comme les Pow wow, Salons d'artistes dont nous vous parlerons plus tard.

## **PRÉSENCE DANS LES COMMISSIONS**

Les conseillers et conseillères sont présents dans de nombreuses commissions :

Celles du ministère de la Culture et de la Communication. Au niveau national, commissions cirque et art dans l'espace public. Au niveau régional, dans les commissions Drac Île-de-France musique théâtre et danse, à la Drac Centre (même si cette année, nous n'avons pas pu y être présents). Nous sommes présents également à la commission de la Région Paca.

Nous échangeons artistiquement avec les agences de la Collaborative qui couvre presque la moitié du territoire métropolitain.

Nous sommes présents aux RRJP – Rencontres régionales jeune public organisées dans certaines régions.

Nous voudrions arriver à développer notre présence dans ces commissions. C'est un objectif dans les années à venir qui se heurtera sans doute au problème de notre disponibilité...

## **PRÉSENCE FINANCIÈRE**

Toutes ces présences s'articulent avec une présence de l'Onda toute aussi essentielle, qui est financière, pour aider à la programmation d'une plus grande diversité d'œuvres devant les publics des théâtres, lieux, festivals.

Ces soutiens aux lieux sont tout autant des soutiens (indirects) aux compagnies et à leur développement, aussi il est important de les en informer, c'est pourquoi nous envoyons désormais tous les ans un courrier aux équipes artistiques concernées pour leur préciser les lieux qui ont reçu des aides à l'accueil de leur spectacle.

En 2016, nous avons soutenu la diffusion de 835 spectacles, de 609 équipes artistiques (dont 70% sont françaises) pour 3000 représentations pour un montant global de redistribution de 2.648.920 euros (quasi 60% du budget de l'Onda).

La répartition des aides par discipline est la suivante : 33% des aides vont au théâtre, 29% à la danse, 16% à la musique, 11% au cirque et 3% espace public / rue.

Je précise que 25% des aides se portent sur des spectacles étrangers et 17% sur des spectacles conçus pour l'enfance et la jeunesse. Et je rappelle que depuis cette saison, grâce à un partenariat avec la SACD, nous prenons désormais en compte dans les soutiens financiers les représentations dans le cadre scolaire.

Nous ne donnerons pas beaucoup plus de chiffres pendant cette matinée: le bilan détaillé est consultable et téléchargeable sur notre site internet, site dont vous aurez à la rentrée une nouvelle version !

## **2. TRAVAILLER ENSEMBLE**

Un de nos piliers d'action, c'est donc la présence sur le terrain. Ou plutôt les terrains; qu'ils soient, physiques, citadins, ruraux, digitaux, les salles de spectacles, les théâtres, les commissions etc.

Mais il nous semble qu'être présent quelque part ne prend son sens que dans la perspective d'engager un travail. En groupe, que ce soit sous forme de partenariat, en collectif c'est ce qui reste le plus enrichissant et surtout le plus efficace.

D'où un deuxième fil rouge pour la présentation de ce matin qui pourrait être Groupons-nous, variation sur le travailler ensemble.

## **ACCUEILLIR DES SPECTACLES**

L'Onda est intervenu auprès de 373 structures de diffusion réparties sur 267 villes.

Ces 373 structures avec qui nous sommes en partenariat sont celles qui ont reçu des soutiens financiers, ce qui est légèrement différent des structures présentes dans nos rencontres.

Les soutiens financiers sont traités à l'Onda par Clémentine Roger-Mazas et Lara Ohana.

Les scènes conventionnées et les festivals sont les partenaires majoritaires de l'Onda (20%), puis ce sont les théâtres de ville et les autres scènes non labellisées.

La grande majorité de ces structures est située en région (81%).

Nous sommes toujours et d'abord attentifs à la prise de risque des lieux, qui s'est resserrée, comme nous l'exprimions tout à l'heure, au vu des relations que beaucoup d'entre vous ont avec

leurs financeurs et conseils d'administrations.

Travailler ensemble pour accueillir mieux et davantage de projets, c'est un objectif qui nous préoccupe tous, aussi nous n'avons jamais trop d'occasions pour vous rappeler que nous avons des dispositifs qui accompagnent mieux financièrement celles et ceux qui travaillent en collaboration avec d'autres lieux d'une part, et/ou qui veillent à renforcer la présence d'un artiste ou d'un ensemble dans leur théâtre d'autre part.

D'abord les aides à la tournée de spectacles français (tournée territoriales) ou étrangers (convention de tournée internationale). Dès lors que vous êtes au minimum 3 partenaires, il y a prise en charge partielle ou totale des frais de voyage et de frêt.

Et il y a aussi l'aide au surtitrage (pour la création des surtitres en français de spectacles en langue étrangères, nous pouvons aussi aider à la régie de surtitrage en tournée) qui de fait bénéficie à tous les lieux qui accueillent le spectacle. L'année dernière, les aides pour le surtitrage apportées à 23 spectacles ont ainsi bénéficié à 113 représentations.

Puis, les conventions de répertoire chorégraphique et convention musique qui nous permettent de vous apporter des garanties financières valorisées (l'aide est doublée) quand vous accueillez 2 pièces pour la danse ou 3 pour la musique d'un même artiste ou ensemble sur une saison ou une année civile.

Certains d'entre vous utilisent très régulièrement ces dispositifs, voire chaque saison, mais beaucoup d'entre vous n'en ont jamais bénéficié. Emparez-vous donc le plus largement de ces dispositifs financiers !

Je ne listerai pas plus avant, toutes les aides, à commencer par la garantie financière classique; l'équipe de l'Onda est à votre disposition pour vous en rappeler les règles.

## **ESPACES DE DIALOGUE ET DE TRAVAIL PARTAGÉS**

Quand on parle de travailler ensemble, cela va naturellement de pair avec des espaces de dialogue et de travail partagés. Ici, nous allons parler autant d'espaces physiques de travail, que d'imaginaires ou de réflexions croisées, développés dans des espaces tantôt formalisés, tantôt informels.

Nous vous en proposerons ce matin quelques illustrations variées. En commençant par le concret.

### **13 BIS RUE HENRY MONNIER, PARIS**

L'Onda s'est construit sur une tradition de convivialité qui commence par la mise à disposition des espaces du 13 bis rue Henry Monnier, Paris 9ème, dont l'adresse avait été choisie pour sa centralité parisienne qui en faisait un bon point de ralliement pour le secteur.

L'Onda accueille donc volontiers les réunions de professionnels (sans être nécessairement partie prenante d'ailleurs). Ce sont 70 réunions par an que nous accueillons.

Ensuite il y a des accueils au plus long cours.

L'Onda est par exemple très heureux d'avoir dans ses locaux, depuis 2005, le Fonds Roberto Cimetta qui œuvre à la mobilité des artistes et opérateurs dans la région euro-arabe.

L'Onda a pu accueillir de façon plus ponctuelle ou saisonnière la Belle saison, l'atelier des artistes en exil dont nous vous reparlerons tout à l'heure. Nous accueillerons d'ailleurs pour un temps de transition la maison Antoine Vitez dès la rentrée.

Vous dire aussi que cette tradition de l'accueil comprend l'hébergement administratif de plusieurs sièges sociaux de réseaux ou associations de lieux du secteur.

En somme les horizons et les occasions de porosité sont multiples à l'Onda, et si nous partageons nos locaux, nous partageons aussi les réflexions.

## ÉTUDE SUR LA DIFFUSION DE LA DANSE

Nous avons également décidé de partager nos réflexions et constitué un comité de pilotage pour mener une étude sur la diffusion de la danse.

En effet, malgré une politique volontariste du ministère de la Culture et de la Communication et une forte professionnalisation du secteur, l'écart entre le nombre de spectacles créés chaque année et les débouchés offerts par les structures de diffusion ne cesse de se creuser.

Quelques constats, réels ou fantasmés, reviennent fréquemment :

- on retrouve toujours les mêmes compagnies dans les programmations et la diffusion est concentrée sur un nombre très réduit de projets;
- les compagnies étrangères sont de plus en plus présentes;
- il y a peu de danse dans le réseau des scènes nationales;
- les effectifs au plateau sont en baisse et les pièces avec grand effectif tournent moins;
- la danse se diffuse de plus en plus hors plateau;
- la place des actions artistiques est de plus en plus importante, quel est le ratio entre une diffusion « sèche » et celle liée à une ou plusieurs actions artistiques ?;
- et... le grand classique, un pièce crée est diffusée 1,6 fois.

Il nous a semblé important de confronter toutes ces affirmations à une réalité à travers une étude qualitative et quantitative. Et partant de ces données, s'interroger sur les freins et surtout les leviers de la programmation de spectacles chorégraphiques :

- qu'est-ce qui faciliterait les conditions pour programmer plus de danse?

Le comité de pilotage est constitué de l'ACCN, l'ACDCN, le CND, le Syndeac, la SACD et le ministère de la Culture et de la Communication.

Clarisse Dupouy-Greteau à l'Onda travaille avec nous à cette étude.

## LA CHARTE

Pour continuer sur cette dimension de partage.

Ce que recouvre aujourd'hui la Charte d'aide à la diffusion (créée sous sa 1<sup>ère</sup> forme en 2008), que la majorité d'entre vous connaît maintenant est probablement pour nous une des meilleures illustrations de ce que peut être un espace de dialogue et de travail partagé.

Cette charte regroupe l'Onda et les 5 agences régionales de la Collaborative, très impliquées dans le soutien aux compagnies, à savoir l'Odia Normandie, Réseau en scène Languedoc Roussillon, OARA Nouvelle Aquitaine, Spectacle vivant en Bretagne, et Arcadi.

Une dizaine de compagnies sélectionnées par les partenaires de la Charte bénéficient d'un soutien renforcé à la diffusion sur 2 saisons (aide financière systématique, accompagnement personnalisé en développement à la diffusion, promotion renforcée sur l'actualité de ces compagnies).

Au-delà de ce dispositif central et fondateur de la Charte, il y a aujourd'hui le désir entre les partenaires d'aller plus loin dans cette coopération en valorisant le dialogue constant, la mise en commun des compétences pour mieux travailler en complémentarité, mieux faire circuler l'information, bref tout ce qui consiste à soigner notre relation de manière à travailler plus efficacement au service des artistes et des réseaux de diffusion. Une convention entre les partenaires de la charte a été signée cette saison pour formaliser cette coopération renforcée.

Je rappelle que c'est Gaëlle Petit à l'Onda qui travaille à la coordination de cette Charte d'aide à la diffusion, en plus d'être sur d'autres fonctions, comme l'organisation de cette rencontre et du déjeuner qui va suivre (avec Clarisse Dupouy Greteau).

## **LES RENCONTRES**

Un grand volet du faire ensemble à l'Onda, ce sont évidemment les rencontres.

Nous vous rappelions la tradition d'accueil du 13 bis. Autant dire que c'est une question d'allers-retours permanents avec vous et que cet accueil nous est rendu, très régulièrement. Notamment au travers de nos rencontres qui sont toujours co-organisées et donc accueillies par l'un de vous, sur le territoire.

Les rencontres sont toujours bien suivies. Les 23 rencontres organisées en 2016 ont réuni 1506 participants. Avec évidemment des différences selon les lieux et configurations.

Les configurations sont variables. Nous avons pu vous proposer des rencontres dans une ville de 9,5 millions habitants et dans un village de 1200 habitants. Pour ce qui est de la fréquentation, nous avons pu être 5 en Estonie et 375 à Avignon l'année dernière.

Au-delà des chiffres, il est important pour nous de proposer des rendez-vous à dimension variable pour que chacun d'entre vous puisse trouver chaussure à son pied. La saison 2017-2018 a été construite sur le même principe.

On ne peut pas présumer de la fréquentation. Ce qui est certain en revanche, c'est que nous irons à Hédé-Bazouges (1822 habitants) aussi bien qu'à Hong Kong (7,3 millions d'habitants).

Vous avez la carte de notre saison entre les mains, elle est aussi derrière nous à l'écran.

C'est Anne Darey qui est particulièrement à la manœuvre sur l'organisation des rencontres avec les conseillers et l'ensemble de l'équipe.

J'en profite pour faire un point sur les formats de nos rencontres.

Désormais, toutes les rencontres qui comprennent nos réunions d'échanges artistiques sur les spectacles vus et à voir, dont l'objectif est de favoriser la diffusion des projets et vous inciter à travailler ensemble, au-delà de vos territoires, sur la question de la diffusion. Toutes ces rencontres sont des Rida. Acronyme de Rencontres interrégionales de diffusion artistique.

Les Rida peuvent être pluridisciplinaires ou thématiques sur un champ artistique. Vous aurez donc cette saison des Rida danse, une Rida musique, cirque, enfance et jeunesse, internationale et espace public. Dans les faits ce sont des formats que vous connaissez, le changement de nom permet de réaffirmer la dynamique et l'intention qui préside à ces rencontres. Encore et toujours la diffusion sur l'ensemble des territoires.

D'ailleurs, point sur le mode info/intox. Une Rida thématique s'adresse-t-elle aux spécialistes? Faut-il être un programmateur ou une programmatrice musique pour venir à la Rida musique du 22 septembre prochain à Saint-Quentin-en-Yvelines ? Et bien non, voire au contraire même. En tout cas, c'est tout à fait l'occasion pour un ou une responsable de programmation pluridisciplinaire de faire un point sur la musique. N'hésitez pas à exercer votre curiosité !

Bref allez où bon vous semble.

## **LES TERRITOIRES ULTRAMARINS**

Allez où bon vous semble... cela semble une évidence mais c'est toujours bien de le rappeler, les territoires ultramarins font partie de notre territoire national.

Nous avons mis en œuvre depuis 2 ans maintenant une présence plus grande de l'Onda sur ces territoires (repérages en Martinique, Guadeloupe, Guyane et organisation d'une Rida la Réunion) et à venir (repérage à Mayotte et organisation d'une Rida en Guadeloupe et Martinique).

Il s'agit de trouver comment améliorer la connaissance de la vie artistique des territoires ultramarins, rompre leur isolement, participer à l'activation des échanges, et ceci dans un double

mouvement : la circulation des artistes et professionnels ultramarins vers l'hexagone, et des artistes et professionnels hexagonaux vers l'outre-mer.

Les projets de territoire, la diversité, les actions éducatives sont intensément développées dans ces territoires. Aujourd'hui où notre regard se porte différemment sur la création, il est temps d'aller voir et apprendre ce qui se crée là bas.

### **3. S'OUVRIR À DE NOUVEAUX HORIZONS**

Sans perdre de vue la priorité qui reste le repérage et la mise en relation sur le terrain, nous travaillons à faire exister plus fortement une forme d'apprentissage, de pédagogie par l'action. Dans laquelle nous, Onda, souhaitons être autant apprenants que vous!

#### **DESTINATIONS**

Pour continuer sur nos formats de rencontre.

Dans nos propositions à l'international, s'agissant d'aller à la découverte des programmations et réalités artistiques de nos collègues à l'étranger, nous vous proposons régulièrement des Voyages de repérages et des Destinations.

Schématiquement, les Voyages de repérages consistant à aller "strictement" à la découverte d'une programmation festivalière, là où les Destinations adoptaient un regard plus large, prenant en compte le contexte dans lequel une programmation peut se déployer.

Nous avons décidé de rassembler les deux formats. Quitte à prendre un train ou un avion pour sortir de France, pourquoi se limiter à aller strictement découvrir une programmation ? En tout cas ce n'est pas ce que nous souhaitons vous proposer. Donc tout devient Destination, un programme conçu pour articuler spectacles, visites d'espaces de travail ou de présentation, rencontres avec des professionnels locaux, programmeurs et programmatrices, artistes, responsables politiques ou associatifs etc.

Notre idée c'est que nous puissions tous, vous autant que nous, revenir avec des spectacles. Mais aussi des contacts, des cartes de visites, des idées de projets, de pratiques. Qui germeront à plus ou moins long terme, dans les saisons à venir...

#### **DÉPLACER SON REGARD, EN ALLANT SUR LE TERRAIN**

Comment choisit-on ces Destinations? Qu'est-ce qui détermine le souhait d'aller ici plutôt qu'ailleurs ?

D'abord, la plupart des Destinations sont définies à la suite d'un repérage en amont qui permet de créer des contacts, de rencontrer des artistes, des directeurs de lieux, des opérateurs intermédiaires pour bien mesurer l'intérêt que revêt ce projet de Destination. Ensuite, il y a la volonté d'aller vers des territoires, des pays, des villes encore peu familiers des professionnels français. Enfin, il y a cet objectif de proposer des Destinations qui, au delà de la dimension simplement artistique, vous invitent à déplacer votre regard et à vous inspirer d'autres pratiques.

Les Destinations au Caire, à Chicago ou encore Haïti l'année passée ont encore témoigné de l'importance d'aller sur le terrain pour déplacer son regard.

« Je (note: *Tanguy Accart*) témoignerai de l'expérience haïtienne puisque j'y accompagnais avec Jean-Paul Perez, six professionnels (3 hommes et 3 femmes, de différentes générations) à qui nous avons proposé un programme d'immersion de 4 jours (avant une courte escale à Pointe-à-Pitre) qui nous a offert une expérience riche, bouleversante parfois, et aujourd'hui encore très ancrée dans nos mémoires.



Nous avons pu, au gré des spectacles (programmés dans le cadre du Festival des Quatre chemins, dirigé par l'auteur Guy Régis Junior), des visites de lieux, des nombreuses rencontres avec des personnalités intellectuelles et des artistes, mesurer une vitalité artistique portée par de jeunes artistes engagés et brillants qui résistent par leur art dans une société dévastée par les catastrophes naturelles et politiques qui se sont succédées au cours des décennies.

Ce qui a été marquant, c'est de réaliser à quel point l'intérêt que nous portons à ces artistes et les échanges que l'on peut construire avec eux sont vitaux. Au sens propre du terme. C'est aussi en réalisant cela que peut naître le désir de transmettre ces singularités artistiques et de les déplacer sur les scènes françaises.

C'est ainsi qu'est né à Haïti, le projet de diffuser la saison prochaine « Poésie-Pays », entre différents partenaires présents à la Destination, pour faire partager au public français la puissance littéraire et musicale d'un pan de la culture haïtienne.

Ce projet est aussi né de l'énergie créée par le groupe. Il y a donc aussi l'importance de la qualité du groupe constitué pour se rendre vers ces Destinations. Nous avons souvent des retours des participants sur l'importance du groupe et il nous appartient de veiller à son équilibre pour favoriser la rencontre et la réflexion. Il y a l'importance du nombre (pour certaines Destinations, partir à plus de 10 peut s'avérer complexe et contre-productif, nous étions 8 au total à Haïti et c'était un format idéal), de la diversité des profils, du mélange de générations, tout ce qui participe à enrichir l'expérience et créer une dynamique collective. »

Vous avez à l'écran les Destinations que nous vous proposons la saison prochaine. Le début de saison déplacera notre regard vers l'Est, avec pour commencer une Destination Sarajevo (qui doit encore sonner fraîchement dans les têtes de celles et ceux qui ont eu droit à une leçon d'histoire par le Birgit Ensemble avec Memories of Sarajevo) du 3 au 6 octobre pour y rencontrer les acteurs de la scène indépendante, notamment à l'occasion du festival international MESS. Vous avez dû recevoir il y a quelques jours une invitation. Et puis nous irons à Istanbul en novembre, puis Budapest en décembre.

Nous vous rappelons que Katie Watts, en charge des activités internationales, est votre contact pour répondre à vos questions sur ces Destinations, entre autre.

## **SE FORMER**

Accompagner les professionnels sur d'autres terrains, les inciter à développer leur pratique, c'est aussi leur donner des outils pour leur permettre d'être plus opérants.

Nous sommes donc aussi présents sur des temps plus formalisés qui font appel à des professionnels de la formation.

C'est le cas dans le cadre de la Charte en apportant aux compagnies soutenues un accompagnement sur mesure pour leur permettre de questionner leur modèle de structuration ou leur stratégie de diffusion, avec la structure Or not....

C'est encore le cas lorsque nous proposons aux artistes que nous invitons à des salons internationaux, des temps de préparation en amont de ces salons avec l'accompagnement de professionnels européens (Agnès Henry, Michel Quéré...), pour mieux comprendre le contexte de ces événements, avoir une idée plus précise du profil des professionnels y participant, pour travailler à sa présentation orale (parler de son travail en anglais sur un temps limité, décider de montrer telle vidéo ou telle image) tout un travail qui ne s'improvise pas.

Nous sommes aussi attentifs à cette dimension de formation en étant partenaire depuis 4 saisons de la Belle Ouvrage, avec l'Atelier mobile qui consiste à accompagner une douzaine de professionnels et professionnelles, à l'occasion de sessions de travail dans plusieurs pays d'Europe, qui souhaitent prendre du recul pour réfléchir à leur projet à l'échelle européenne, découvrir d'autres contextes de pratiques de la coopération, tisser d'autres liens, échanger avec des acteurs internationaux.

## FORMATION BELLE OUVRAGE

Toujours dans ces remarques à l'œuvre sur nos métiers, nous avons discuté avec la Belle Ouvrage pour la création d'une formation qui nous et vous aiderait à approfondir cette réflexion.

Cette formation est dénommée Public !. Public ! – avec un ! – parce qu'il leur a semblé important de réfléchir à ce qu'étaient nos missions de service public, ou, pour le dire autrement, ce qu'il y avait de public dans nos missions, dans nos lieux, dans nos managements. Comment nous prenons en compte la notion de citoyenneté dans la manière dont nous pensons le lieu, dont nous dirigeons les équipes, dont nous construisons une programmation, quel rôle laisse-t-on au débat...

La Belle Ouvrage a imaginé des modules courts, pour échanger, débattre, comprendre. Ces modules sont transversaux à toutes les fonctions des théâtres. Plusieurs personnes d'un même lieu et de services différents (technique, administratif, communication, relations publiques) peuvent suivre ensemble un ou des modules.

D'ailleurs nous sommes aussi attentifs à la présence de professionnelles et professionnels, autres que les directions dans nos Rida, Destinations... Ce sont des espaces précieux de transmission, de formation pour les jeunes générations, et peut être les futures directions .

Dans la salle sont présentes Thyphaine Aussant et Marianne Nodé Langlois, elles sont à votre disposition après cette matinée et au déjeuner si vous voulez en savoir plus.

## MÉLANGER LES TRIBUS

Dans les mots qui comptent à l'Onda, il y a le décroisement. Entre les champs artistiques, entre les territoires et aussi entre les acteurs et actrices qui font la profession.

Parfois, faire sauter les cloisons ne va pas forcément de soi et mérite d'être accompagné ou formalisé. C'est ce que nous mettons tout particulièrement sur le métier avec quelques-unes de nos rencontres spécifiques.

Le **Pow wow** par exemple. Littéralement un pow wow c'est un rassemblement de tribus indiennes. Depuis plusieurs années à l'Onda, quand nous parlons de Pow wow, nous avons en tête les jeunes équipes d'artistes et les programmatrices et programmeurs.

En se disant que cette mise en relation des débuts d'un parcours professionnel mérite d'être accompagnée, engagée voire choyée. Un Pow wow, c'est le temps d'une soirée, une dizaine de binômes constitués d'un artiste et d'une programmatrice/ un programmeur sur le principe d'un compagnonnage.

Tous ces binômes vont jouer le jeu de se présenter aux autres en 4 minutes puis de dîner en 5 plats et autant de plans de tables. Un peu comme un jeu de cartes que nous aurions tous à cœur de battre et rebattre pour susciter le plus de rencontres possibles inter, intra tribus. Deux Pow wow sont en cours de construction pour la saison à venir, au théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi en octobre et à l'espace 1789 à Saint-Ouen en mars.

Autre modalité pour rebattre les cartes de la rencontre : passer à l'action et **Faire autrement**. C'est un format que nous avons imaginé l'été dernier au retour de l'édition 2016 d'Un festival à Villeréal. Nous avons attendu avec impatience de mettre en œuvre notre premier Faire autrement. Marion Colléter et Pascale Henrot en reviennent tout juste:

« Il nous a semblé important de partir en immersion dans un festival, un festival citoyen où les artistes comme les habitants comme les spectateurs sont impliqués. Que ce soit pour créer et regarder des spectacles, mais aussi faire la vaisselle ou aider à la billetterie, mais encore participer tous les midi sous la Halle du village à des conversations croisées spectateurs/artistes/programmeurs, les *Tout le monde s'y retrouve*. Une immersion et une participation par la réflexion et par l'action.

Un petit groupe donc, dont certains sont dans la salle, avec du temps et de l'espace. Les conditions pour réfléchir, se rencontrer différemment... Nous retrouvons les mêmes bienfaits quand nous partons à Haïti, à la Réunion. Ces moments d'être ensemble sont, je crois, indispensables pour nous tous.

Comme le dit une des participantes : des journées passées où bonne humeur et belles ouvrages se combinent avec harmonie.  
Ce fut bref, mais intense et, en tous cas, plein de pensées à cultiver. »

Le prochain Faire autrement aura lieu en mai, à Armentières

Ce décloisonnement nous l'avons aussi mis en œuvre dans la manière de faire évoluer notre présence sur les grands rendez-vous internationaux.

Depuis plusieurs années l'Onda organise régulièrement des **Salons d'artistes à l'étranger**, invitant des artistes français à venir rencontrer de nombreux professionnels internationaux et leur présenter lors de temps dédiés leur travail et leur univers artistiques.

L'année dernière, nous avons décidé de bâtir ces Salons à l'échelle européenne afin de couper court à une logique peut-être trop "franco-française" de représentation à l'étranger. En janvier 2017, nous avons ainsi organisé des Salons d'artistes à New York invitant des artistes français, suisses et italiens et en collaborant avec des partenaires de ces pays aux profils multiples.

Cette année nous avons renouvelé l'opération à Yokohama à l'occasion du TPAM, en collaborant cette fois avec des partenaires polonais, grec, et catalans, pour proposer un programme à 13 artistes de ces pays, et en y associant des programmatrices et programmeurs qui viennent en binômes avec ces artistes.

Il s'agit de s'enrichir les uns les autres de ces expériences lointaines et inédites, et d'être dans une approche davantage multidirectionnelle. Les retours très positifs des participants aux Salons d'artistes à New York en 2016 et au TPAM à Yokohama en 2017, sur la dimension de partage d'expérience avec des artistes et programmeurs d'autres pays nous ont incité à renouveler en février 2018, toujours au TPAM, ce que nous appelons désormais un Pow wow – Europe où nous inviterons artistes, programmeurs, probablement aussi des bureaux de production à suivre un programme avec d'autres collègues européens, notamment de l'Est et des Balkans.  
Vous l'aurez compris, l'Europe est au cœur de cette initiative.

Ce décloisonnement, ou ce que nous aimons appeler le mélange des tribus, s'opère aussi lorsque nous invitons **des professionnels étrangers dans nos rencontres en France**, professionnels qui répondent nombreux à ces invitations notamment lors de nos Rencontres (désormais Rida) danse et cirque, souvent en collaboration avec l'Institut français.

Inviter des internationaux à ces rencontres c'est important : c'est leur montrer la richesse de nos réseaux de diffusion, c'est leur permettre de découvrir d'autres artistes, de participer à un mode de rencontre assez unique dans le monde que sont ces échanges artistiques entre programmeurs...

Même si lors de ces rencontres, vous êtes invités à partager des temps avec vos collègues internationaux, la relation directe pourrait s'opérer davantage. Ne se créent pas forcément les occasions qui vous permettent de prendre le temps d'échanger et de partager vos projets, expériences. Prendre soin de cette relation entre programmeurs français et étrangers est l'un des chantiers sur lequel nous avons envie de travailler davantage. Par exemple laisser la place lors de nos rencontres, à des réunions de travail en petits groupes (par affinités, par modèle de structure) pour permettre des échanges plus approfondis et constructifs afin de faire naître des désir de coopérations.

Enfin, les différents programmes que nous avons évoqués sont pour beaucoup éligibles à des soutiens à la mobilité. En 2016, nous avons soutenu 200 déplacements de programmeurs, programmatrices et artistes (80 français vers l'étranger, et 120 étrangers vers la France dont la majorité pour venir participer au Focus danse organisé avec la Biennale de la danse de Lyon et l'Institut français). Ces **soutiens à la mobilité** avaient jusqu'à maintenant une connotation exclusivement internationale.

Désormais, nous pourrions apporter des soutiens à la mobilité nationale sur certains programmes, pour aider les partenaires les moins dotés à se déplacer dans le cadre de la formation Public! de la Belle ouvrage dont nous vous avons parlé, et aussi pour faciliter la circulation des artistes et professionnels des territoires d'outre mer vers la métropole et inversement.

## **4. S'ENGAGER**

### **ARTISTES EN EXIL**

Notre engagement se situe aussi dans le travail que nous menons en faveur des artistes en exil qui arrivent sur le territoire français. Cela fait maintenant deux ans que nous travaillons sur le sujet. Nous n'allons pas revenir sur l'ensemble de ce que nous avons mis en œuvre.

Néanmoins vous dire que l'Atelier des artistes en exil est créé, dirigé par Judith Depaule et Ariel Cypel. Ils ont trouvé un local mis à disposition par Emmaüs solidarité. Ils sont d'ailleurs toujours en recherche de matériel: chaises, bancs, ordinateurs, matériel technique, tapis de danse... pour équiper ce lieu. C'est un lieu d'accueil administratif, technique, artistique. Ils y organisent des stages, donnés par les artistes en exil ou des artistes français pour les artistes en exil. Ils aimeraient mettre en place des cours de français.

L'Onda continue d'accompagner ce lieu. Dès que l'Atelier des artistes en exil repère des artistes qui pourraient s'insérer dans notre réseau, nous voyons ensemble comment mettre en œuvre cette insertion.

Nous allons, avec l'Atelier des artistes en exil, organiser deux Salons d'artistes, en exil. Un au Palais de la Porte dorée en novembre en même temps qu'un festival, Vision(s) d'exil. Un autre à Bruxelles, un Salon d'artistes, en exil en Europe, dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts. Lors de ces salons nous accueillerons des artistes qui viennent d'arriver et qui présentent leur travail face à vous, programmatrices et programmeurs.

Par ailleurs l'Onda mène un travail avec la TIMMY, association qui travaille avec des jeunes mineurs isolés sur le territoire français. Nous nous adressons donc ici plus particulièrement aux franciliens. Ces jeunes sont terriblement désœuvrés dans l'attente de la régularisation de leur situation. La TIMMY nous a sollicités pour que ces jeunes puissent aller voir des spectacles et découvrir ainsi autre chose que les rues parisiennes. Si vous pensez à des spectacles, dites-le nous. Ce sont généralement des groupes de 10-15 personnes à accueillir dans vos lieux.

### **ÉGALITÉS**

Autres sujets sur lesquels, comme de plus en plus d'entre vous, nous portons notre attention, c'est la question de l'accès équitable aux plateaux et administrations des entreprises du spectacle vivant (sans oublier bien sûr les salles).

Équitable. C'est à dire à l'image de la population qui vit en France à ce jour, dans sa diversité.

Il ne s'agit pas d'avoir une approche mathématique des choses. En revanche de pouvoir être aussi certain que possible que les gens qui ne travaillent pas dans notre secteur n'y travaillent pas parce que les carrières possibles ne leur font pas envie ou que leurs compétences professionnelles ne correspondent pas aux besoins. Et pas, qu'ils n'y travaillent pas par exclusion, ou plus probablement omission ou méconnaissance réciproque.

L'Onda a été présent sur les Journées de la diversité culturelle proposées par le CDN de Normandie-Rouen en octobre dernier. Aujourd'hui, 30% de la population française n'est pas blanche. La culture en France est-elle un tant soit peu représentative de cette réalité ?

Nous avons aussi été présents à Roubaix, pour une Rida organisée avec le Théâtre de l'Oiseau-Mouche dans le cadre de la 1<sup>ère</sup> édition du festival Crossing The Line, l'occasion d'une table-ronde en forme de présentations de projets alliant exigence artistique et handicap.

Dans les deux cas, il s'est agi de montrer par le retour d'expériences concrètes que des parcours exigeants artistiquement sont possibles. Mais encore bien trop rares et compliqués.

Équitable c'est à dire à l'image de la population qui vit en France à ce jour, dans son égalité femme-homme, voire sa légère supériorité femme-homme (51,5% de la population française).

Dans les mots, parce qu'ils sont importants, nous avons fait un choix à l'Onda. Au maximum dans notre communication, nous utilisons les mots épiciens, comme responsable de programmation ou artiste. Et quand cela n'est pas possible, les deux formes masculin-féminin, sans troncature, point, tiret ou parenthèse et au même niveau en alternant féminin-masculin, masculin-féminin. Ça allonge un peu les phrases mais cela en vaut la peine.

Dans les faits, lorsqu'il s'agit de finaliser nos choix, que ce soit les repérages de notre newsletter, les artistes participants à nos Salons d'artistes ou Pow wow, les lieux dans lesquels nous allons organiser nos rencontres, sachez que c'est un critère qui nous permet après l'expertise artistique ou le choix d'un projet de lieux d'arbitrer et d'équilibrer, du moins tenter d'équilibrer nos choix.

Nous n'y sommes pas encore. Pour vous donner quelques chiffres, s'agissant des aides financières on est à 57% d'artistes hommes, 34% femmes, 9% collectifs mixtes.

Quant aux directions de lieux dans lesquels nous organiserons nos rencontres la saison prochaine, nous sommes sur un ratio d'1/3 femmes - 2/3 hommes ou codirection mixtes. Autant vous dire, pour revenir en arrière, sur la question de la diversité que nous aimerions, dans le choix des lieux de nos rencontres pouvoir le prendre en compte.

Autant dire que nous avons tous encore du chemin à faire.

## **CONCLUSION**

D'une façon générale, le travail de réflexion que nous menons suite à notre présence et observations sur tous ces champs, va porter sur l'évolution de nos missions compte tenu de la redéfinition des missions des structures, dont il faudrait élargir les fonctions et les usages, et les financements, les adapter aux nouveaux enjeux de société.

Associer la responsabilité artistique, la responsabilité territoriale, la responsabilité sociale, la responsabilité professionnelle de manière appropriée à ces nouveaux enjeux.

Je lis attentivement toutes les plaquettes, les éditoriaux que vous nous envoyez.

Bien sûr la salle de spectacle est toujours indispensable, souvent pleine, même si elle a du mal à attirer toutes les catégories sociales. Les enfants et les adolescents les fréquentent via le travail intense que les équipes de relations publiques font. Mais quid des autres, pas seulement des classes défavorisées, mais les classes moyennes ?

Et comment développer ces théâtres pour en faire un espace public, un des seuls encore debout après les fermetures d'autres lieux publics, hôpitaux, maternités, gendarmeries, bureaux de poste...

Comment mieux le partager, certains d'entre vous font confiance à des artistes pour réfléchir à la programmation, à la gestion des équipes.

D'autres confient leur communication à des internautes ou à des artistes.

D'autres continuent leur projet dans des théâtres sans leurs murs.

L'institution est capable de se transformer. Il ne s'agit pas de remettre en cause ce qui existe, ce qui est créé, il faut repenser l'usage du lieu.

Nous avons donc réuni 5 personnalités, 4 vont témoigner de leurs expériences et nous avons demandé à Nevenka Koprivsek de modérer cette rencontre.

Nous les avons réunis parce qu'il nous a semblé que tous les 4 étaient en réflexion sur les sujets

que nous venons d'aborder. Comment, à partir de leurs structures, qui ne sont pas toujours des institutions, ils pouvaient faire autrement. Faire autrement c'est penser nos métiers, nos partenaires, nos gouvernances, nos financements... autrement.

Cette discussion est un partage d'expériences, de démarches avec ses tâtonnements, ses hésitations, ses réussites et ses éventuels ratés.

Nevenka va vous les présenter, je vais donc présenter Nevenka...

Nevenka a commencé comme comédienne, metteuse en scène, puis a été directrice artistique du Théâtre GLEJ pendant 8 ans en Yougoslavie. Puis elle a vécu l'arrivée de la guerre, de l'éclatement de la Yougoslavie, le développement de la création contemporaine en Slovénie. Elle fonde avec d'autres Bunker, ONG, lieu artistique et culturel, installé aujourd'hui dans une ancienne usine électrique.

Bunker porte le festival Mladi Levi, 20 ans cette année, que vous connaissez peut être.

Bunker est très impliqué dans plusieurs réseaux européens et est une des partenaires solides de l'Onda dans la construction de ces projets européens.

Elle dit « C'est toujours une sorte de lutte continue, il faut tout arracher, continuellement, transformer le contexte dans lequel nous travaillons. Pour faire de la place au contemporain, au social, pour pouvoir faire différemment. Pour croiser d'une manière transdisciplinaire éducation, social, écologie, économie, science... ».

C'est évidemment pour ton parcours et ton expérience qu'il nous a paru, Nevenka, que tu étais la personne idoine pour modérer cette conversation.

## **Partie 2 Faire autrement**

*avec Catherine Blondeau (Le Grand T - Nantes), Matthieu Goeury (Vooruit - Gand Belgique), Eleférios Kechagioglou (Le Plus Petit Cirque du Monde - Bagneux), Fred Sancère (Derrière Le Hublot - Capdenac)*

*modération Nevenka Koprivsek (ONG Bunker - Slovénie).*

à écouter en ligne <http://www.onda.fr/fr/actualites.php?id=93>